

qui se montraient à la foule avec tous leurs diamants et toute leur grâce séduisante pour attirer les papillons dorés et grossir la recette au profit des pauvres, mais j'ai admiré encore davantage nos modestes ambulancières de la Place d'Armes avec leurs brassards à croix rouge, le petit tablier blanc et le coquet bonnet normand.

Que voulez-vous, je ne suis pas grincheux comme les mécontents dont je vous parle et je me souviens, aussi souvent que ma bourse me le permet, de ce vieux dicton : qui donne aux pauvres prête à Dieu ! Avouons qu'il est bien agréable de prêter par d'aussi charmantes intermédiaires, et que si les sourires ne remboursent pas le capital, ils paient bien les intérêts.

Tout est fini : les bibelots sont dispersés aux quatre vents. Les heureux gagnants à la Tombola se frottent les mains, surtout celui qui a eu la bonne fortune d'hériter du lot de consolation, le plus beau lot à mon point de vue, mais sous quelle forme ? Avoir une consolation est plus pour moi qu'avoir une joie. La consolation du tenir compagnie à l'espérance dans la boîte de Pandore, non dans la botte de Pandore, comme je lisais dans certain journal. Quel est l'heureux gagnant des oursons, un joli minois rose ou une figure barbue ? On a eu grand tort de mettre ces animaux en loterie ; n'aurait-on pas dû en faire cadeau au chef des mécontents.—Tenez, monsieur, vous grognez... voilà nos ours !

La clôture a été digne de la fête. Le dessus du panier de notre haute société s'était donné rendez-vous à ce concert-promenade. Citons parmi les figures connues : les Honorables T. J. J. Loranger, Mercier, Lacoste, Thibaudeau ; MM. Desnoyers, J. McShane, J. L. Archambault, C. A. Geoffrion, R. Roy, Aldéric Ouimet, T. DeLorimier, B. Globensky, R. J. Demers, C. J. Doherty, G. Schwob, L. H. Fréchette, Sinai Prévost, Gustave Drolet, C. O. Perreault, C. Beausoleil, Ed. Dansereau, J. Grenier, Robert. H. Beaupré, A. Gélinais. La faculté était représentée par les Docteurs Lachapelle, Brosseau, Kottot, Lamarche, Laramée et Guérin.

Beaucoup de jolies femmes et de toilettes de bon goût, mais je n'ai pas eu le temps de regarder les premières ni d'admirer les secondes, je n'avais d'yeux que pour *Maud*.

Elle était là ! je la connais maintenant, grâce à l'indiscrétion de *Pépi*, mais je ne vous dirai pas son nom ; confraternité oblige. Elle se promenait lentement, le regard distrait, au bras d'un habit noir ; ses cheveux pas aussi roux qu'elle a bien voulu le dire, mais de cette belle nuance dorée que j'adore, tout frisés sur le front, lui donnaient un petit air de veuve en quête de consolations. J'ai respecté l'incognito de *Madame Armand* mais cette rieuse de *Pépi* a bien manqué de trahir le mien. Elle me disait de sa petite voix perçante chaque fois que nous passions à côté de *Maud* :—Touchatout, Touchatout, la voilà celle que vous voyez si souvent en rêve, est-ce bien votre idéal ? Et je répondais :—Plus bas, plus bas ! oui elle est vraiment fort jolie et je ne m'étonne pas qu'elle ait tant d'esprit. Et mon regard cherchait celui de la chroniqueuse du *Journal du Dimanche* ; elle était déjà loin que j'écoutais encore le froufrou de sa robe de soie.

Mais tout cela n'est pas le concert et ne vous intéresse guère.

Je reviens à mes moutons. La musique de la Cité et son vaillant chef M. Ernest Lavigne se sont distingués, comme toujours. M. L. L. Maillet, le ténor favori, a été rappelé deux fois et s'est surpassé ; madame Gélinais nous a chanté à ravir *Le Bal* de madame de Grandval. MM. Horace Saint Louis, Tancrede Trudel et Lefèvre

ont soutenu leur vieille réputation de bons chanteurs ; les *Montagnards canadiens* ont enlevé leurs chœurs avec un brio et un ensemble qui ont soulevé de nombreux applaudissements.

Mais le clou de la soirée a été sans contredit *Vive la France !* de Louis Fréchette, musique de M. Ernest Lavigne. Ce magnifique morceau a été chanté délicieusement par un véritable artiste, M. P. Wiillard, fort bien secondé, du reste, par le chœur des ambulancières et la musique de la Cité.

M. Emery Lavigne tenait le piano, c'est dire que l'accompagnement n'a rien laissé à désirer.

A l'issue de ce charmant concert, M. le sénateur Lacoste a conduit madame Thibaudeau sur l'estrade, puis Mlle Geoffrion s'est avancée et a lu à la valeureuse présidente une adresse de remerciements fort bien rédigée ; elle lui a offert ensuite, au nom des organisateurs de la Kermesse et des admirateurs de son dévouement, deux superbes bouquets et un petit rossignol mécanique, une vraie merveille. Le sénateur Thibaudeau a remercié en termes choisis les donateurs de leur généreuse attention ainsi que les personnes qui s'étaient intéressées au succès de la Kermesse et a montré qu'à Montréal la charité n'avait ni nationalité, ni parti politique.

On s'est séparé enchanté.

Le succès est complet chacun a fait noblement son devoir, depuis la Présidente et ses courageuses aides-de-camp jusqu'à la plus timide des ambulancières ; le public, de son côté, a répondu généreusement à l'appel qu'on lui adressait. Le résultat obtenu est magnifique ; félicitons-nous mutuellement en attendant la deuxième représentation qui aura lieu l'année prochaine, nous l'espérons bien, n'est-ce pas ?

TOUCHATOUT

LITTERATURE VS ÉPIQUES

Depuis six mois je ne l'avais vu qu'une fois. Je le rencontrai hier soir.

—Eh, Alphonse, où allons-nous ?

—Je ne vais nulle part, fit-il. Ma besogne est faite. Elle a été rude. Je viens d'enterrer mon cœur.

—Comment ?

Il est fermé à double cadenas. J'ai fini de brûler des parfums d'Arabie dans la cassolette des belles..... Tu ne me comprends pas ?

—Mais non.

—Veux-tu comprendre ?

—Mais oui.

Écoute, reprit-il gravement, la vie est amère et nous ne vivons que pour voir nos illusions s'envoler les unes après les autres.

Tu m'as vu enthousiaste, confiant dans l'avenir et dans le million de la jeunesse. Depuis j'ai fait mon entrée dans le monde, j'ai fréquenté les salons. Bêtise ! On me le disait, j'en ai ri. J'ai voulu être aimé. La chose semblait possible. Beaucoup de gens se faisaient fort d'y pourvoir. Farceurs ! on m'a étrangement trompé.

—Mais que veux-tu dire ? Tu me sembles distribuer les coups de trique aux salons et à ses.....

—Prends patience. Mon esprit flotte encore dans les brumes. Souviens-toi que je viens d'assister à des funérailles.....

.....J'ai connu une jeune fille douce, accorte ; un œil, une bouche, une taille à faire rêver le gros René. Elle avait l'esprit aimable, la conversation facile. J'attachai le grelot. Les choses semblaient aller pour le mieux. Monsieur son père avait des civilités ; il eût même, je

crois, laissé son journal pour me dire : vous êtes aimable, monsieur Alphonse, de nous venir voir. Vois-tu d'ici ? Cinq minutes perdues ! *Time is money !* Holà ! monsieur l'homme d'affaires, allez à vos épices..... Quant à madame sa mère, elle voulut bien me dire qu'elle était charmée de voir sa fille en aussi gentille compagnie. Pures banalités, mon cher. Petit mensonge mignon qui n'oblige à rien. Grand niais, je crus avoir un passe-port. Solidement, je fis le pied de grue. Je te laisse à croire qu'on s'en excusa prestement.

—Que disait la belle ?

—Beaucoup de choses. Elle me fit voir que je lui plaisais, et quelque chose de plus. Elle avait l'esprit cultivé, un vernis de littérature.

Une inexpérience me fit tomber dans un singulier panneau. Je m'étais annoncé comme journaliste, homme de lettres. Ce fut mon malheur. Plus j'en parlais, plus je baissais. J'en parlai tant que je me calai. Un jour, je vis surgir un rival. Il faisait figure de champignon, avait des dehors respectables ; je ne le crus pas vénénéux. Mais la belle y goûta et ma perte fut résolue. Au bout de huit jours, j'étais sur le seuil de la porte..... et du cœur de la famille.

Insensé que j'étais ! je n'avais pas remarqué chaque fois que la conversation roulait sur les lettres, que monsieur le père avait des clignements d'yeux redoutables, que madame se renfrognait dans une mine qui semblait dire : *caveant consules*, que mademoiselle se troublait, et que mon champignon riait sous cape. Malheureux, je me poignardais, et mon rival assistait à mon agonie !

—Pardonne. Pourquoi t'enfermais-tu dans des appréciations exagérées ou de mauvais goût ? Nous t'avons connu plus habile.

—*Intelligenti pauca*, fit-il. O homme ignorant. Ne t'ai-je point dit que monsieur était fort en épices et mon champignon de même. Pour madame, elle appréciait un bout de dentelle infiniment davantage que le coton-littérature.

—Qu'importe ? Il te suffisait du cœur de la fille ?

—Le terrain était bon, mais elle avait grandi au milieu de ces influences. Il en déteint toujours quelque chose. Au reste on ne brave pas impunément la volonté paternelle et le caprice de la mère..... Bref, mon cher vieux, je dus m'annihiler. C'était dur. Il y avait des racines. Je les ai arrachées, mais j'ai saigné tout mon sang.

—Et tu as brisé ?

—J'ai été brisé. La veille au soir, j'en eus le pressentiment. Je revenais de chez Ludovic, il était minuit. Le vent soufflait à tout rompre. Il tordait les arbres. Les fils télégraphiques sifflaient, les enseignes se plaignaient. Je croisai un corbillard qui emportait une tombe. Il faisait noir, très noir, et j'eus froid au cœur dans ma solitude. Cette promenade de la mort me parut symbolique..... Le lendemain la mort emportait mes espérances.

—Et comment te comportes-tu pour le quart d'heure ? Vas-tu tenter nouvelle aventure, ou te résignes-tu à reprendre la vie d'autrefois avec tes anciens compagnons ? Nous t'ouvrons les bras.

—Je ne sais pas. Non, je veux être franc. Ces aventures me paraissent d'une fadeur qui ne tente nullement mon palais. Il m'est venu une fantaisie. J'ai cru que je ferais un scandale. J'avais l'idée de seringuer d'encre certaines figures.

—Bah !

—Tu as raison. Je me contente de les honnir consciencieusement. Au reste, j'ai réfléchi, j'avais